

*Basé sur un texte de parole distribuée par la Fondation Nobel avant la cérémonie de remise des prix. La Fondation Nobel, Stockholm, 2014*

Bismillah hir Rahman ir rahim. Au nom de Dieu, le plus miséricordieux, la plus bienfaisante

Vos Majestés, Messieurs les membres du Comité Nobel norvégien, chers frères et soeurs, aujourd'hui est un jour de grand bonheur pour moi. Je suis humilié que le Comité Nobel m'a choisi pour ce prix précieux.

Merci à tous pour votre soutien continu et l'amour. Je suis reconnaissant pour les lettres et les cartes que je reçois encore de partout dans le monde. Lecture de vos mots aimables et encourageants renforce et me inspire.

Je tiens à remercier mes parents pour leur amour inconditionnel. Merci à mon père de ne pas écrêter mes ailes et de me laisser voler. Merci à ma mère pour inspirer moi d'être patient et de parler toujours la vérité- que nous croyons fermement est le véritable message de l'Islam.

Je suis très fier d'être le premier pachtoun, la première pakistanaise, et la première jeune personne à recevoir ce prix. Je suis assez certain que je suis aussi le premier récipiendaire du Prix Nobel de la Paix qui se bat toujours avec ses jeunes frères. Je veux qu'il y ait la paix partout, mais mes frères et moi travaillons toujours sur ce point.

Je suis également honoré de recevoir ce prix avec Kailash Satyarti, qui a été un champion des droits de l'enfant pendant une longue période. Deux fois plus longtemps, en fait, que je ai été vivant. Je suis également heureux que nous pouvons nous tenir ensemble et montrer au monde que un Indien et un Pakistanais peuvent être unis dans la paix et ainsi travailler pour les droits des enfants.

Chers frères et soeurs, je ai été nommé d'après le pachtoun inspiré Jeanne d'Arc, Malalai Anaa. Le mot Malala signifie «deuil frappé», "triste", mais dans le but de prêter un peu de bonheur à elle, mon grand-père serait toujours me appeler Malala - la fille la plus heureuse dans ce monde, et aujourd'hui je suis très heureux que nous sommes ensemble pour une cause importante.

Ce prix ne est pas juste pour moi. Ce est pour ces enfants oubliés qui veulent éducation. Ce est pour ces enfants effrayés qui veulent la paix. Ce est pour ces enfants sans voix qui veulent le changement.

Je suis ici pour défendre leurs droits, faire entendre leur voix ... ce ne est pas le temps de les plaindre. Il est temps de prendre des mesures de sorte qu'il devient la dernière fois que nous voyons un enfant privé de l'éducation.

Je ai trouvé que les gens me décrivent de nombreuses façons différentes.

Certaines personnes me appellent la jeune fille qui a été abattu par les talibans

Et certains, la jeune fille qui a lutté pour ses droits

Certaines personnes, me appellent un "prix Nobel" maintenant

Pour autant que je sais, je suis juste une personne engagée et têtu qui veut voir chaque enfant d'obtenir une éducation de qualité, qui veut l'égalité des droits pour les femmes et qui veut la paix dans tous les coins du monde.

L'éducation est l'une des bénédictions de la vie - et un de ses nécessités. Cela a été mon expérience pendant la durée de vie de 17 ans. Dans ma maison dans la vallée de Swat, dans le nord du Pakistan, je ai toujours aimé l'école et apprendre de nouvelles choses. Je me souviens quand mes amis et moi-même décorer nos mains avec du henné pour des occasions spéciales. Au lieu de dessiner des fleurs et des modèles que nous aurions peindre nos mains avec des formules et équations mathématiques.

Nous avons eu une soif de l'éducation parce que notre avenir était là, dans cette salle de classe. Nous asseoir et lire et à apprendre ensemble. Nous avons adoré de porter des uniformes scolaires propre et bien rangé et nous y asseoir avec de grands rêves dans nos yeux. Nous voulions faire nos parents fiers et prouver que nous pouvions exceller dans nos études et de réaliser des choses, que certaines personnes pensent que seuls les garçons peuvent.

Les choses ne sont pas restés les mêmes. Quand je avais dix ans, le district de Swat, qui était un lieu de beauté et le tourisme, tout à coup transformé en un lieu de terrorisme. Plus de 400 écoles ont été détruites. Les filles ont été arrêtés d'aller à l'école. Les femmes ont été fouettés. Des personnes innocentes ont été tuées. Nous avons tous souffert. Et nos beaux rêves transformés en cauchemars.

Éducation est passée d'un droit d'être un crime.

Mais quand mon monde a changé tout d'un coup, mes priorités ont changé aussi.

Je avais deux options, l'une consistait à garder le silence et attendre d'être tué. Et la seconde était de parler et ensuite être tué. Je ai choisi la seconde. Je ai décidé de prendre la parole.

Les terroristes ont essayé de nous arrêter et moi et mes amis ont attaqué le 9 Octobre 2012, mais leurs balles ne pouvaient pas gagner.

Nous avons survécu. Et depuis ce jour, nos voix ne ont augmenté plus fort.

Je raconte mon histoire, non pas parce qu'il est unique, mais parce qu'il ne est pas.

Ce est l'histoire de beaucoup de filles.

Aujourd'hui, je dis leurs histoires aussi. Je ai apporté avec moi à Oslo, certains de mes soeurs, qui part cette histoire, les amis du Pakistan, le Nigeria et la Syrie. Mes braves soeurs Shazia et Kainat Riaz qui ont également été abattus ce jour-là à Swat avec moi. Ils sont passés par un traumatisme trop tragique. Aussi ma soeur Kainat Somro du Pakistan qui ont subi la violence et l'abus extrême, même son frère a été tué, mais elle n'a pas succombé.

Et il ya des filles avec moi, que je ai rencontrés au cours de ma campagne Fonds Malala, qui sont maintenant comme mes soeurs, ma courageuse de 16 ans soeur Mezon de la Syrie, qui vit maintenant en Jordanie dans un camp de réfugiés et va d'une tente à aider les filles et les garçons à apprendre. Et ma soeur Amina, du Nord du Nigeria, où Boko Haram menace et kidnappe filles, tout simplement de vouloir aller à l'école.

Bien que je apparais comme une fille, une personne, qui est de 5 pieds 2 pouces de hauteur, si vous incluez mes talons hauts. Je ne suis pas une seule voix, je suis beaucoup.

Je suis Shazia.

Je suis Kainat Riaz.

Je suis Kainat Somro.

Je suis Mezon.

Je suis Amina. Je suis ces 66 millions de filles qui ne sont pas scolarisés.

Les gens aiment me demander pourquoi l'éducation est important, surtout pour les filles. Ma réponse est toujours la même.

Ce que je ai appris des deux premiers chapitres du Coran, est le mot Iqra, ce qui signifie «lire», et le mot, nonne wal-Qalam qui signifie "par la plume»?

Et donc comme je l'ai dit l'année dernière à l'Organisation des Nations Unies, «Un enfant, un enseignant, un stylo et un livre peuvent changer le monde."

Aujourd'hui, dans la moitié du monde, nous voyons des progrès rapides, la modernisation et le développement. Cependant, il ya des pays où des millions souffrent encore des très vieux problèmes de la faim, la pauvreté, l'injustice et les conflits.

En effet, il nous est rappelé en 2014 que d'un siècle se est écoulé depuis le début de la Première Guerre mondiale, mais nous ne avons toujours pas appris toutes les leçons qui ont découlé de la perte de ces millions de vies il ya cent ans.

Il ya encore des conflits dans lesquels des centaines de milliers d'innocents ont perdu la vie. Beaucoup de familles sont devenus des réfugiés en Syrie, Gaza et en Irak. Il ya encore des filles qui ne ont pas la liberté d'aller à l'école dans le nord du Nigeria. Au Pakistan et en Afghanistan, nous voyons des gens innocents tués dans des attaques suicides et des attentats à la bombe.

Beaucoup d'enfants en Afrique ne ont pas accès à l'école à cause de la pauvreté.

Beaucoup d'enfants en Inde et le Pakistan sont privés de leur droit à l'éducation à cause des tabous sociaux, ou ils ont été forcés de travailler et les filles enfant dans les mariages d'enfants.

Un de mes très bons amis de l'école, le même âge que moi, avait toujours été une fille audacieuse et confiant et rêvé de devenir médecin. Mais son rêve reste un rêve. À l'âge de 12 ans, elle a été forcée de se marier, puis bientôt eu un fils à un âge où elle se était un enfant - seulement 14. Je sais que mon ami aurait été un très bon médecin.

Mais elle ne pouvait pas ... parce qu'elle était une fille.

Son histoire est pourquoi je dédie l'argent du prix Nobel au Fonds Malala, pour aider à donner aux filles partout dans le monde une éducation de qualité et d'appeler les dirigeants à aider les filles comme moi, Mezon et Amina. La première place de ce financement ira est où mon coeur est, pour construire des écoles au Pakistan - en particulier dans la maison de Swat et Shangla ma.

Dans mon village, il n'y a toujours pas d'école secondaire pour filles. Je veux construire une, de sorte que mes amis peuvent obtenir une éducation - et la possibilité qu'elle apporte à réaliser leurs rêves.

Ce est là que je vais commencer, mais ce ne est pas où je vais arrêter. Je vais continuer ce combat jusqu'à ce que je vois tous les enfants à l'école. Je me sens beaucoup plus fort après l'attaque que je

ai enduré, parce que je sais, personne ne peut me arrêter, ou nous arrêter, parce que maintenant nous sommes des millions, debout ensemble.

Chers frères et sœurs, des gens formidables, qui ont apporté le changement, comme Martin Luther King et Nelson Mandela, Mère Teresa et Aung San Suu Kyi, ils se tenaient une fois ici sur cette scène. Je espère que les mesures que Kailash Satyarti et moi avons prises jusqu'à présent et prendra sur ce voyage sera également apporter un changement - un changement durable.

Mon grand espoir est que ce sera la dernière fois que nous devons lutter pour l'éducation de nos enfants. Nous voulons que chacun se unissent pour nous soutenir dans notre campagne pour que nous puissions résoudre ce une fois pour toutes.

Comme je l'ai dit, nous avons déjà pris de nombreuses mesures dans la bonne direction. Il est maintenant temps de faire un saut.

Il ne est pas temps de dire aux dirigeants de réaliser combien l'éducation est importante - ils savent déjà - leurs propres enfants sont dans de bonnes écoles. Maintenant il est temps de les appeler à prendre des mesures.

Nous demandons aux dirigeants du monde à se unir et à faire de l'éducation leur priorité.

Il ya quinze ans, les dirigeants du monde ont décidé sur un ensemble d'objectifs mondiaux, les Objectifs du Millénaire pour le développement. Dans les années qui ont suivi, nous avons constaté certains progrès. Le nombre d'enfants non scolarisés a diminué de moitié. Cependant, le monde uniquement axé sur l'expansion de l'enseignement primaire, et le progrès n'a pas atteint tout le monde.

L'année prochaine, en 2015, des représentants du monde entier se réuniront à l'ONU de décider de la prochaine série de buts, les objectifs de développement durable. Cela va régler l'ambition du monde pour les générations à venir. Les dirigeants doivent saisir cette occasion pour garantir, d'une primaire de qualité gratuit et l'enseignement secondaire pour tous les enfants.

Certains diront que ce est impossible, ou trop coûteux ou trop dur. Voire impossible. Mais il est temps que le monde pense plus.

Chers frères et sœurs, le soi-disant monde des adultes peuvent comprendre, mais nous, les enfants ne font pas. Pourquoi est-il que les pays que nous appelons «fort» sont si puissants dans la création de guerres, mais si faible pour ramener la paix? Pourquoi est-il que donner des armes est si facile, mais donnant livres est si difficile? Pourquoi est-ce que le fait de réservoirs est si facile, mais la construction d'écoles est si difficile?

Comme nous vivons dans l'ère moderne, le 21e siècle et nous croyons tous que rien ne est impossible. Nous pouvons atteindre la Lune et peut-être bientôt se posera sur Mars. Puis, dans ce domaine, au 21e siècle, nous devons être déterminée que notre rêve d'une éducation de qualité pour tous viendra aussi vrai.

Alors laissez-nous créer l'égalité, la justice et la paix pour tous. Non seulement les politiciens et les dirigeants du monde, nous avons tous besoin de contribuer. Maine Tu. Ce est notre devoir.

Nous devons donc travailler ... et ne pas attendre.

Je en appelle à mes collègues les enfants de se lever dans le monde entier.

Chers frères et soeurs, nous devenons la première génération de décider d'être le dernier.

Les salles de classe vides, les enfances perdues, potentiel gaspillé - laisser ces choses finissent avec nous.

Que ce soit la dernière fois qu'un garçon ou une fille passe son enfance dans une usine.

Que ce soit la dernière fois qu'une fille se fait forcé dans le mariage précoce des enfants.

Que ce soit la dernière fois que un enfant innocent perd la vie en temps de guerre.

Que ce soit la dernière fois que une salle de classe reste vide.

Que ce soit la dernière fois qu'une fille est racontée l'éducation est un crime et non un droit.

Que ce soit la dernière fois que l'enfant reste à l'école.

Commençons cette fin.

Laissez cette fin avec nous.

Et laissez-nous construire un avenir meilleur, ici et maintenant.

Merci.